



Prochainement dans Les Théâtres...

NDR RADIOPHILHARMONIE

Gil Shaham, Stanislav Kochanovsky

Invité par l'Orchestre philharmonique de la NDR de Hanovre, sous la baguette du prodige russe Stanislav Kochanovsky, le soliste américain est doué d'un son à la fois lyrique et rigoureux, moderne et authentique. Il poursuit depuis 20 ans son tour du monde des salles de concert, ponctué d'enregistrements de référence, dont celui de ce *Concerto pour violon* de Brahms.

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE
SAMEDI 15 MARS 2025

FESTIVAL DE PÂQUES - DU 11 AU 27 AVRIL

Retrouvez Renaud Capuçon dans le très romantique *Concerto pour violon* du jeune Richard Strauss (paru en février chez Deutsche Grammophon), avec l'Orchestre de la Suisse Romande, dirigé par Elim Chan. Cette étoile montante de la direction d'orchestre propose également sa lecture de *Roméo et Juliette* de Prokofiev.

SAMEDI 19 AVRIL - 20H30 AU GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

Partageons l'excellence musicale au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence ! Martha Argerich, Bertrand Chamayou, Bruce Liu ou Beatrice Rana, les violoncellistes du Philharmonique de Berlin, Gautier Capuçon ou Julia Hagen, les grands orchestres d'Europe et les talents de demain vous donnent rendez-vous pour des concerts d'exception au cœur de la Provence.

Découvrez le programme et réservez vos places sur festivalpaques.com
Avec le CIC, partenaire fondateur.

MUSIQUE CLASSIQUE

MAHLER, FAURÉ, STRAUSS

Renaud Capuçon, Paul Zientara, Julia Hagen,
Guillaume Bellom

VENDREDI 28 FÉVRIER 2025

ENCORE !

SAISON 24•25

MALHER, FAURÉ, STRAUSS

DURÉE : 1H50 AVEC ENTRACTE

Violon Renaud Capuçon
Alto Paul Zientara
Violoncelle Julia Hagen
Piano Guillaume Bellom

Gustav Mahler (1860–1911)

Quatuor avec piano en la mineur

1. Nicht zu schnell
2. Scherzo

Gabriel Fauré (1845–1924)

Quatuor pour piano et cordes n°2,
op.45

1. Allegro molto moderato
2. Allegro molto
3. Adagio non troppo
4. Allegro molto

Entracte

Richard Strauss (1864–1949)

Quatuor pour piano et cordes, op.13

1. Allegro
2. Scherzo. Presto en mi bémol majeur
3. Andante en fa majeur
4. Vivace

**RETROUVEZ LA BIOGRAPHIE
DES ARTISTES EN SCANNANT
CE QR CODE**



En 2023, l'achat de votre billet couvrait 16% du prix d'une représentation.

La subvention versée par la Ville d'Aix-en-Provence en couvre 52%.

Le Grand Théâtre de Provence est le bénéficiaire d'une délégation de service public de la Ville d'Aix-en-Provence, et subventionné par le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur. La résidence du Cercle de l'Harmonie est soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles PACA) et le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Les actions pédagogiques et scolaires du Grand Théâtre de Provence sont soutenues par ASSAMI, avec la Ville d'Aix-en-Provence.

Les Théâtres remercient leurs partenaires

Le cercle des mécènes d'ART O RAMA, Champagne Charles Heidsieck, La Confiserie du Roy René, Haribo, Indigo, Les Nouvelles Publications, L'Occitane en Provence, Printemps Terrasses du Port, La Provence, Villa Saint-Ange

Club entreprises Les Théâtres

Acomaudit, Apothical, Airflow, Aramine, Association Rotary Clubs 1770, BNP Paribas, BP Associés, Bronzo Perasso, Cabinet Fayette et Associés, Caroline Laurent Immobilier, CCI Aix, Cité des Entrepreneurs, Cogedim Région Sud, Eagle Private Limited, Fondation de France, GEPA, GRECA, Groupe Caisse des Dépôts, Horasis Conseil, Hôtel Rotonde, Hôtel Escaletto, LBP ARCHITECTURE, Léonard Parli, La Maison de Gardanne, Mercadier, Metsens, Phoenix, Ponant, Reactis, SC Ostberg, SG-SMC, Syage, Transdev.

À PROPOS

Unique pièce de musique de chambre connue de Gustav Mahler, le *Quatuor avec piano* (1876) est l'œuvre d'un étudiant de 16 ans au Conservatoire de Vienne. Turbulent et parfois irrévérencieux à l'égard de ses stricts professeurs, le jeune Mahler puise alors son inspiration dans le romantisme de Schubert et Brahms. Surmonté de l'indication « Avec passion », le premier thème est initié par un intervalle de sixte mineure, qui devient l'élément moteur du mouvement, tantôt généreux, tantôt inquiétant, notamment dans la partie centrale, où les cordes jouent avec sourdine, avant son extinction, dans le quasi silence.

Partition charnière dans le catalogue de Gabriel Fauré, le *Quatuor pour piano et cordes n°2* (1886) débute par un mouvement ample, parcouru de longues phrases de cordes au *legato* impeccable. Deux thèmes se succèdent, l'un énergique, l'autre faussement paisible, qui engendrent de prolifiques canons entre les protagonistes. Si le *legato* des cordes persiste dans le bref *Allegro molto* qui suit, le piano déploie un phrasé plus virtuose et incisif, autour d'un thème en forme de gamme hachée, parcourant tout le registre. La cantilène mélancolique de l'alto du mouvement lent se répand sur un lit de quintes ombrageuses au piano, rappelant, selon le compositeur, les lointaines sonneries de cloches d'une vallée pyrénéenne où il passait ses étés. Le *finale* retrouve l'âpreté du premier mouvement, teinté d'un regain de véhémence à la Brahms, en particulier dans les bouillantes sections en accords puissants. Mais son harmonie, teintée de modalité gracieuse, reste marquée par l'esthétique française du mystère, de l'effleurement et de l'ineffable, précisée par Fauré au sujet de ce quatuor : « Désir de choses inexistantes, peut-être ; et c'est bien là le domaine de la musique ».

Étrange situation que celle de Richard Strauss dans l'histoire de la musique, compositeur à la fois audacieux et conservateur, dont les premières œuvres adhèrent à un certain épanchement romantique, bien en vue dans les salons viennois. L'énergie d'un Brahms marque cependant l'unique *Quatuor pour piano et cordes* (1884) dont la précocité de composition – à 20 ans seulement – rappelle celle du *Quatuor* de Mahler. Le premier des quatre mouvements emprunte à Mendelssohn ses alternances dramatiques entre le *legato* passionné des phrases principales et leur commentaire en sèches gammes descendantes. Le filigrane de Mendelssohn apparaît derechef dans le *Scherzo*, piquant et spirituel, où se bousculent avec humour des bribes de motifs fantasques. L'*Andante* qui succède offre au piano une partie composée d'accords robustes et d'arpèges touffus. Il soutient la cantilène mélodramatique des cordes, rivalisant ensemble face à la puissance du clavier. Retrouvant un dynamisme rythmique et des couleurs harmoniques variées, Strauss récapitule discrètement dans le *finale* les mouvements précédents : ici, un solo ombrageux de l'alto, là des pointes de motifs piqués à tout le quatuor, jusqu'à ce que l'ensemble converge vers une fin apothéotique.

Etienne Kippelen